Marc Quinn, The Littoral Zone

Charlotte Gould

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8140>

DOI : [10.4000/critiquedart.8140](https://doi.org/10.4000/critiquedart.8140)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Charlotte Gould, « Marc Quinn, The Littoral Zone », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8140> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.8140>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Marc Quinn, The Littoral Zone

Charlotte Gould

- 1 Après Mark Dion et Damien Hirst, le spectaculaire Musée océanographique de Monaco a invité le Britannique Marc Quinn à installer une soixantaine d'œuvres parmi ses collections. On comprend aisément comment des travaux aux confins de l'art et de la science bénéficient d'une telle juxtaposition. Objets d'étude et objets esthétiques se rejoignent parfois dans *The Littoral Zone* et certains spécimens aquatiques pourraient facilement être pris pour des œuvres de Marc Quinn. Ce chevauchement témoigne de la réussite d'une entreprise de rencontre(s).
- 2 En ouverture de ce catalogue bilingue, le dialogue entre Marc Quinn et Robert Calcano, directeur de l'Institut océanographique, se fait sur le mode du tutoiement. Une zone littorale est elle-même un espace de croisement, présenté dans l'essai de Jerry Brotton (« L'œil de l'histoire : Marc Quinn – Une nouvelle cosmographie », p. 20-28) comme faisant coïncider naissance et mort. Dans le tableau éponyme *The Littoral Zone*, un garçonnet fait face, sur la plage, à un iguane marin. Charles Darwin, lors de son fameux séjour aux Galapagos, n'avait vu dans l'animal qu'un gros lézard maladroit et dégoûtant. Marc Quinn embrasse la figure du scientifique, parfois fou, en faisant se rencontrer ce témoin disgracieux de la vie préhistorique et l'homme en devenir. Or, ceci se fait bien toujours sur un mode artistique, car en page suivante se trouve *The Invention of Art* (2009), tableau représentant un enfant dessinant sur le sable avec un bâton. Les toiles abondent dans le travail récent de Marc Quinn, pourtant plus connu pour ses matériaux technologiques ou incongrus, tel le sang utilisé dans son célèbre autoportrait *Self*, présent ici dans une version de 2011.
- 3 L'inclusion d'icônes du présent, Zombie Boy ou un *hoodie* anonyme, ne détonne pas dans ce contexte, confirmant que Marc Quinn traite de la vie dans toutes ses manifestations, et que son observation de l'animal modeux Kate Moss est aussi la peinture d'histoire de demain.